Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 8 (2016)
Heft: 3: Communication : les EMS entrent dans l'ère 2.0

Buchbesprechung: Découvertes
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Découvertes

Savoir entrer dans la société de longue vie

Jean-Pierre Fragnière est bien connu en Suisse romande, et au-delà, pour son engagement dans le domaine social, plus particulièrement sur les questions de la vieillesse (celle qui vient et celle qu'on vit) et de l'enrichissement du temps vécu durant les troisième et quatrième âges. Docteur en sciences sociales, il a enseigné à l'Ecole d'études sociales et pédagogiques de Lausanne ainsi qu'aux universités de Genève et Neuchâtel. Après de nombreuses publications, dont un «Dictionnaire suisse de politique sociale». Son dernier ouvrage, «Bienvenue dans la société de longue vie», est une présentation synthétique pratique, maniable et agréable à lire, de ce dont chacun, particulièrement ceux qui s'intéressent aux enjeux sociaux et sociétaux, devrait être conscient à propos des défis que pose l'évolution démographique et de l'urgence à préparer cet avenir complètement nouveau.

Dans cet ouvrage, Jean-Pierre Fragnière commence par rappeler d'où nous venons, évoquant les progrès importants, depuis trois quarts de siècle, dans les domaines de la protection sociale, de la médecine, de la formation, de l'environnement et de l'autonomie reconnue aux individus et à des groupes d'individus auparavant minorisés ou négligés.

A propos de l'introduction de l'AVS, il note que l'âge de 65 ans, remis en question aujourd'hui, a été choisi vers 1950 parce qu'il correspondait à l'espérance de vie moyenne des hommes à l'époque – aujourd'hui, les hommes vivent 15 ans de plus… Des études le montrent, la retraite est vécue bien différemment par les uns ou les autres, selon leurs ressources et compétences propres et selon leur contexte relationnel. Pour vivre bien ou mieux le temps de la retraite, Jean-Pierre Fragnière débat quatorze questions, parmi lesquelles: les rôles que vont assumer ces centaines de milliers de personnes retraitées, leur niveau de vie, le lent apprentissage de la solitude, le risque de fossé entre les générations, les nouvelles technologies qui offrent des services considérables et bousculent profondément les habitudes, ou encore l'attention accrue portée aujourd'hui à la dimension spirituelle de la personne.

Parmi les défis lancés aux professionnels, l'auteur en relève trois: 1) l'intervention des professionnels risque de disqualifier les compétences individuelles des personnes; 2) la spécialisation croissante peut favoriser un «découpage de l'usager» lorsqu'il est suivi par plusieurs intervenants; 3) ces facteurs entraînent des exigences en termes de qualité et de disponibilité dans la communication entre professionnels, sans pour autant assister à une inflation bureaucratique. Jean-Pierre Fragnière met en garde contre la «prolifération des officines du bien vieillir». Il énonce plusieurs principes pour aller vers des systèmes qui tiennent compte de ces défis. Il estime aussi que le retraité doit disposer d'un certain «devoir d'ingérence» et de présence dans la vie sociale.

Le chapitre sur «Le choix de la solidarité» rappelle les éléments fondateurs de la société que notre pays a voulu construire et qu'il s'agit de maintenir et développer. Dans la foulée, le chapitre suivant traite de la société à quatre générations qu'est devenue la nôtre, et des enjeux du dialogue et du partenariat entre elles.

A juste titre, on parle aujourd'hui beaucoup d'éthique, qu'elle soit individuelle, professionnelle ou sociale: «Le travail éthique devient une composante explicite de nos vies, pour chacun et, pour plusieurs groupes, de leur activité professionnelle». Et encore une citation pour conclure: «Chacun est invité à la table du partage entre les générations, jusqu'au bout. Tout cela doit être rendu possible. Nous en avons les moyens. Reste à écarter quelques obstacles et à saisir les outils voulus».

Dr Jean Martin

«Bienvenue dans la société de longue vie», Jean-Pierre Fragnière, Editions A la Carte, 2016, 133 pages, www.vivreensemblelongtemps.ch/livres.html

Il faut redonner une valeur au temps

Cet ouvrage est avant tout un projet original dans lequel se croisent les regards d'un chef d'entreprise, d'une sociologue et d'une artiste, sur le fait de vieillir aujourd'hui. Le livre témoigne du parcours de vie de personnes âgées, en associant des entretiens et des photographies. L'ensemble est organisé autour des grandes problématiques du vieillissement: le corps qui change, les occupations, la solitude, l'argent, le couple, la famille, le monde médical, la perte d'autonomie et la mort. A l'origine de l'ouvrage, un double constat. Le constat, d'abord, d'une parole qui s'est perdue, celle de nos anciens. Nos sociétés occidentales ont produit des civilisations toutes entières tournées vers le futur dans lesquelles l'innovation technologique est devenue le moteur essentiel: il nous faut sans cesse avancer. Dans ce paysage, quelle est encore la valeur de l'expérience? Du temps qui passe? Il fut un temps où une personne âgée était d'abord quelqu'un qui avait davantage vécu, qu'il fallait donc écouter parce qu'elle était plus sage. Aujourd'hui, être âgé c'est devenu être dépassé. Dépassé par les outils numériques, dépassé par l'évolution des mœurs, dépassé par la société… Le constat, ensuite, qu'il faut redonner une valeur au temps et à l'expérience. Les effets de ce règne de l'immédiateté, de l'instant, de la nouveauté incessante sont destructeurs, nous avançons sans autre projet que de continuer à avancer, sans poser des enjeux globaux inscrits dans le temps. Le développement durable est affaire de durée, précisément, de temps, de capacité à se projeter dans une histoire. Il faut donc pouvoir témoigner de ce que sont les anciens, de ce temps qui passe et patine les vies peu à peu. (www.silvereco.ch)

«Vieillir. Le grand vertige», Dominique Boulbès, Editions PhB, collection Perspectives & Témoignages, 2016, 194 pages